

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil/Vaccination : le député Otandault montre l'exemple

Il invite ses nombreux électeurs à lui emboîter le pas.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

L'EXEMPLE, a-t-on coutume de dire, doit toujours venir d'en haut. Fort conscient de cette assertion, le député du 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil, Jean-Fidèle Otandault, s'est prêté, dernièrement, au devoir de vaccination qui bat désormais son plein dans plusieurs localités du pays, où le vaccin chinois Sino-

pharm est déjà disponible. "J'ai pris mes deux doses de vaccin chinois Sinopharm. J'invite ainsi les miens, autrement dit mes soutiens et mes électeurs à emboîter volontairement le pas. Contrairement aux idées reçues, qui entretiennent la peur inutile, le vaccin est conçu pour nous protéger. A mon avis, c'est le meilleur rempart pour favoriser et parvenir à l'immunité collective qui nous permettra de retrouver progressivement nos habitudes antérieures. Faisons-nous vacciner !", a lancé le député du 2e siège de l'île Mandji, aux populations de son fief politique. Quoique le vaccin ne soit pas obligatoire.

Une invite que nombre de ses proches, présents au moment de sa vaccination, ont épousé en se faisant vacciner à leur tour. "J'ai voulu montrer l'exemple en m'inscrivant dans la longue liste des compatriotes et des gouvernants, ouverte par lui-même le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui avait montré l'exemple en se faisant vacciner il y a déjà plusieurs mois de cela" a encore dit l'honorable Otandault. Lequel incite ceux des riverains de l'ensemble des quartiers de son siège politique, qui seraient encore dubitatifs, à se "protéger" du coronavirus en allant se faire immuniser gratuitement.



Le député Otandault, lors de sa deuxième dose de vaccin Sinopharm.

Une mutuelle générale des secteurs éducation et recherche en gestation



Les participants aux travaux de la mutuelle en gestation.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

FRIDOLIN Mve Messa, secrétaire général du Sena (Syndicat de l'éducation nationale), qu'accompagnaient ses collègues du Syndicat des personnels de l'éducation actions pour tous (SPEAT) et du Syndicat national des personnels des universités et des grandes écoles de l'enseignement supérieur (SYNA PUGREES), représentés respectivement

par Jean-Noé Ndinga et Jean-François Ndombolie, vient de séjourner dans la capitale économique. But de ce séjour marigovéen, présenter aux enseignants de l'Éducation nationale, du supérieur, de la Formation et de l'insertion professionnelle, de la Jeunesse et des Sports, de la Recherche et de la Culture, la nouvelle plateforme qui leur permettra de mieux faire face aux risques de la vie. Selon M. Mve Messa, la mutuelle générale des secteurs éduca-

tion et recherche (MGSER) se fixe comme objectif de gérer la protection complémentaire de santé de ses membres non couverts par la CNAMGS. Il s'agira d'assurer la prise en charge des soins de santé de ses membres, améliorer les conditions de santé des bénéficiaires, faciliter l'accès aux soins de santé, participer aux activités de promotion et d'éducation à la santé, mettre en place un plan d'épargne mutualiste et faire des prêts sans conditions. La structure se veut un regroupement des personnes poursuivant le même but social qui consiste à offrir aux adhérents et à leurs familles une protection contre les conséquences de divers risques sociaux. Avant de quitter la capitale économique, la délégation a organisé des séances de travail avec les responsables et chefs des établissements primaires, secondaires et professionnels en présence de la directrice d'académie provinciale.

Consommation : que d'œufs !



LES œufs abondent à Port-Gentil. À tel point que nombre de producteurs ont du mal à les écouler. Alors, face à l'abondance de l'offre sur le marché, ils s'en remettent aux réseaux sociaux pour trouver des solutions.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

"J'É suis un compatriote basé à Port-Gentil. Je vis et surviens aux besoins de ma famille grâce à l'activité de mes poules pondeuses. J'ai dû mal à écouler ma marchandise. Aidez-moi à trouver des clients. Je livre". C'est le prototype des messages qui circulent actuellement dans de nombreux forums de discussion. Ils sont

généralement accompagnés de photos et, bien évidemment, des numéros de téléphone ou des contacts WhatsApp appropriés. Le fait est que le marché des œufs a connu, ces derniers temps, un boom dans la cité pétrolière. La demande était si forte que de nombreux compatriotes, souvent dans l'informel, se sont lancés dans la production de cette denrée. Les détenteurs d'une fiche circuit ou ceux bénéficiant d'un relationnel livraient même à de grandes surfaces. "Je dois livrer cinquante palettes chaque semaine à...", se réjouissait, il y a quelques semaines, l'un d'eux qui avait décroché un contrat auprès d'un supermarché qui n'était d'ailleurs pas son seul client. On en était alors à trois mille cinq cents francs la palette de trente œufs. Mais ce qui devait arriver est arrivé: le trop-plein de producteurs a chambardé le marché. À telle enseigne que les palettes, désormais proposées à deux mille cinq cents francs, ne s'écoulent pas comme souhaité. Les stocks s'accumulent tandis que les poules pondeuses font ce qu'elles savent faire le mieux: pondre. À la fin, il y a de fortes chances que ce soient les consommateurs qui sortent gagnants. Pour une fois...

Photo: Sidonie Ambonguila

Photo: Koumouss

Photo: Koumouss